

L'oasis de Sarah

- Par Stéphane Bonvin* -

LES BLOGS DE STYLE ONT CHANGÉ LA MODE ET SES HIÉRARCHIES. DE SON VILLAGE VALAISAN, SARAH JOLLIE-FARDEL, ALIAS SARAH BABILLE, COMPTE PARMIS LES BLOGUEUSES EN VUE.

STYLE BLOGS HAVE CHANGED FASHION AND ITS HIERARCHIES. FROM HER VALAIS VILLAGE, SARAH JOLLIE-FARDEL, ALIAS SARAH BABILLE, IS A BLOGGER WHO IS IN THE PUBLIC EYE.

Un nuage de boucles blondes. Et puis, deux yeux. Le premier pour chasser le beau, foncer sur la pépite de style, façon aiglonne. Le second pour garder de la distance, façon lynxette pas tout à fait apprivoisée.

Sarah Jollie-Fardel tient un blog de mode réputé – six mois après son lancement, son site baptisé « Sarah Babilie »** comptait parmi les 20 plus lus de la blogosphère fashion francophone. Tout cela depuis le village de Bramois, près de Sion. Autant dire en périphérie des grands centres et des Milan-Paris-Tokyo-NY qui servent de base aux blogueuses en vue. Mais peut-être est-ce de là, de cet éloignement que Sarah Babilie tient à la fois sa fraîcheur, son regard prompt à l'embrasement comme à la descente en flammes (une qualité et une probité rares dans une blogosphère toujours plus lisse et consensuelle). Ni blasée ni servile. Comme le dit son slogan: « Sarah Babilie, la mode mais pas que ».

Ces 5 dernières années, les blogs ont profondément changé l'idée que l'on se fait de la mode, du style et de la mise en scène de soi. Les plus fameux de ces journaux du style en ligne arpentent la planète à la recherche de looks singuliers ou divins. Ils influencent non seulement des millions de consommateurs, mais les marques, la pub, les magazines et jusqu'aux plus grands designers. Interview.

Comment est née Sarah Babilie ?

J'ai découvert les blogs de mode en lisant le magazine « Les Inrocks ». J'ai mis deux ans à me lancer, à lire, à observer. A chercher ce que je pouvais dire, qui je pouvais être. Le Valais,

A cloud of blond curls. Then, two eyes. The first to hunt for that which is beautiful, to make straight for the style nugget, like an eaglet. The second for keeping her distance, like a not quite tame small lynx.

Sarah Jollie-Fardel writes a well known fashion blog – Six months after its launching, her site, called "Sarah Babilie"**, is among the 20 most read in the French-speaking fashion blogosphere. All this from the small village of Bramois, near Sion. Which is, needless to say, to say in the periphery of the great centres such as Milan-Paris-Tokyo-NY, which serve as a base for prominent bloggers. But is it perhaps due to this, to this remoteness, that Sarah Babilie's freshness, her quickly roused way of observing, her violent criticism (a quality and probity rare in an increasingly smoother and more consensual blogosphere) stems. Neither blazé nor servile. As she says in her slogan: "Sarah Babilie, fashion but not only".

Over the last five years, blogs have profoundly changed the ideas that we had about fashion, style and the presentation of oneself. The most famous of these on-line style journals wander the planet in search of remarkable or divine looks. They have an influence not only over the millions of consumers, but also over the brands, the publicity, the magazines and even over the designers. Interview.

How was Sarah Babilie born ?

I discovered fashion blogs when reading "Les Inrocks" magazine. It took me two years of reading and observing before I got started. Trying to find what I could say, who I could be.

la plaine du Rhône, question mode, c'est un peu le désert. Au départ, je voulais lancer un site satirique qui épinglerait les fautes de goût. Et puis j'ai fini par trouver mon ton.

Comment fait-on, quand on est excentrée, pour compter parmi les 20 blogs les plus en vue de la francophonie ?

Je surfais sur d'autres sites, j'y laissais mes commentaires, au début, tout était plus innocent, on se reconnaissait. Quand je me suis lancée, je l'ai dit dans mes posts, et la rumeur s'est transmise. Six mois plus tard, je recevais une statistique qui me classait dans les vingt blogs francophones les plus visités de ma catégorie. Au départ, je n'avais même pas de compteur pour recenser le nombre de mes visiteurs. C'était spontané, sans calcul. Cela dit, aujourd'hui, avec la commercialisation du domaine, j'ai reculé dans ce classement.

Justement, qui vient ?

En moyenne, 1500 à 2000 visiteurs chaque jour, d'environ 80 pays. La majorité sont des Françaises. Le jour où Inès de la Fressange m'a écrit pour me dire qu'elle était une fidèle et pour me féliciter, j'ai cru à un gag de mon mari.

Vous en vivez ?

Non. Je pourrais, sans doute. Je refuse chaque jour des propositions de marques ou de régies publicitaires qui aimeraient me sponsoriser. Je ne veux pas accepter n'importe quoi, je préfère être cohérente, garder une ligne. Ces derniers mois, tout a changé sur les blogs de mode. Beaucoup de sites sont devenus commerciaux ou sont nés de blogueuses désirant gagner beaucoup d'argent ou recevoir des cadeaux. Les photos de personnes soi-disant trouvées dans la rue servent à montrer des habits de marques qui paient pour cela, etc. Je ne peux pas. Par contre, mon blog m'a ouvert les portes du journalisme de mode et des rédactions de magazines.

La mode, une passion, une obsession, un savoir ?

Du plus loin que je me le rappelle, je me suis sentie un peu extraterrestre. Le Valais a plein de qualités, mais ce n'est pas la patrie du style. J'aimais ce qui était beau, unique. Je cherchais à être singulière. La mode est donc une passion. Au début de mon blog, la mode était devenue une obsession, j'y pensais tout le temps comme on le fait pour un nouveau métier. C'est une exigence, un prétexte pour refuser la banalité. Et pour parler d'autre chose, voir plus loin, autrement.

* Stéphane Bonvin est chef adjoint de la rubrique Culture et Société du journal *Le Temps* et sur le site www.letemps.ch

** www.sarahbabilie.blogspot.com

In Valais, the Rhone valley, as far as fashion is concerned, is rather like a desert. At first, I wanted to launch a satirical site, which would lay into things that were in bad taste. Then, I ended up finding my tone.

When you're in a far out location, how do you manage to be among the 20 blogs that are most in the public eye in the French-speaking world ?

I surfed on other sites, leaving my comments, to start with, everything was more innocent, we knew each other. When I began, I put it in my postings, and the rumour was passed on. Six months later, I received a statistic grading me among the twenty French-speaking blogs the most visited of my category. At first, I didn't even have a counter for registering the number of my visitors. It was spontaneous, not calculated. Having said that, today, with the commercialisation of the domain, I've been downgraded in this ranking.

Who does visit, in fact ?

On an average, 1,500 to 2,000 visitors every day, from about 80 countries. Most of them are French. The day when Inès de la Fressange wrote to me to say that she was a regular reader and to congratulate me, I thought my husband was playing a joke.

Do you make your living from this ?

No, I don't. Undoubtedly, I could. Every day, I reject proposals from brands or advertising companies who would like to sponsor me. I don't want to accept just anything; I'd rather remain coherent, continue along the same lines. Over the last few months, things have changed in the fashion blogs. Many of the sites have become commercial or have been set-up by bloggers wanting to make a lot of money or receive gifts. The photos of people who are supposedly found in the street are a means of showing the clothes of the brands that are paying for that, etc. I can't do that. On the other hand, my blog has opened the doors of fashion journalism and magazine editorial offices for me.

Fashion, a passion, an obsession, knowledge ?

As far back as I remember, I've felt rather like an alien. Valais has many qualities, but it's not the cradle of style. I was fond of beautiful, unique things. I wanted to be unusual. Fashion is, therefore, a passion. When I began my blog, fashion became an obsession. I thought about it non-stop, just like you do when you have a new profession. It's an expectation, a pretext for refusing banality. Also for speaking about other things, looking ahead, in another way.

* Stéphane Bonvin is the assistant-head of the Culture and Society column of the *Le Temps* newspaper and on the www.letemps.ch site.

** www.sarahbabilie.blogspot.com

